

Des fourmis sans reine

Certaines espèces de fourmis font preuve d'une grande originalité dans leur façon de se reproduire ! Ainsi, chez une centaine d'entre elles, de la sous-famille des ponérinés et des ectatomminés, il n'existe pas de reine. L'ensemble des individus disposent de la capacité théorique de se reproduire. Mais la ponte est assurée par l'une d'entre elles uniquement, la gamergate. Dans les sociétés de *Dinoponera quadriceps* par exemple, fourmis primitives de grande taille vivant en petits groupes de moins de 100 individus, le choix de l'ouvrière pondeuse s'impose suite à une lutte acharnée entre les différents membres de la colonie. La plus puissante, la femelle alpha, se hisse à la première place du podium à coups de mandibules. Quelques ouvrières placées en haut de la hiérarchie, bêta et gamma, tentent régulièrement de la détrôner. Thibaut Monnin, chercheur dans un laboratoire mixte du CNRS et de l'université de Jussieu, a mis en lumière un des mécanismes utilisés par la gamergate pour asseoir sa suprématie, en étudiant des colonies au Brésil. Lorsqu'elle est la cible d'attaques répétées d'une de ses subordonnées, elle la marque à l'aide de son aiguillon d'une phéromone particulière, qui déclenche une vive réaction chez les fourmis dominées du groupe. Elles se saisissent de la malheureuse, l'immobilisent et lui infligent moult morsures. Le calvaire peut durer plusieurs jours et relègue la fourmi qui voulait être calife à la place du calife dans les tréfonds de la hiérarchie, où elle ne pourra plus nuire à la femelle dominante ! Mais tout règne a une fin, et celui de la gamergate s'achèvera au bout d'un ou deux ans, lorsque le groupe jugera que sa fertilité est trop déclinante...